

INFORMATION MEMO

Judgment of the Court of Justice concerning the validity
of certain agricultural regulations

CASE 17/67 - Request for preliminary ruling by the Bundes-
finanzhof (Firma Neumann v. Hauptzollamt, Hof/Saale)

The Court of Justice has given its judgment in a case arising from a request for a preliminary ruling by the Bundesfinanzhof (German Federal Finance Court) concerning the validity of Council Regulation No. 22 of 4 April 1962, providing for the gradual establishment of a common market organization in the poultry meat sector, and Commission Regulation No. 135 of 7 November 1962, fixing the additional amount of the levy on slaughtered hens and chickens imported from non-member countries.

The request concerned a number of claims made by the firm of Neumann, which asserted that:

1. Council Regulation No. 22 was not valid because the Council had not had the power to set up the system of levies in Regulation No. 22 since, in the absence of an express provision in the title "Agriculture", Article 43 of the Treaty did not confer the right to waive the provisions concerning the customs union. The levy was a tax, it was claimed; however, during the transitional period the sovereignty of the Member States in fiscal matters could be overridden by means of directives, if need be, but not by means of regulations;
2. Commission Regulation No. 135 was not valid because Regulation No. 22 did not give the Commission the power to fix an additional amount, this power being the exclusive prerogative of the Member States;
3. Regulation No. 22 did not permit the Commission to fix a uniform additional amount per unit of weight for all imports. The additional amount had to be fixed for each import on the basis of the purchase price paid for a particular consignment;
4. Regulation No. 135 could not have come into force on the date of its publication in the official gazette of the European Communities. Entry into force on the date of publication would be illegal because it would contravene generally recognized legal principles - in particular, that of certainty as to the law. In view of the time taken by the official gazette to reach subscribers, this would virtually amount to a case of retroactive legislation.

The Court of Justice did not recognize these claims and ruled that:

.../...

1. The Member States conferred on the Community institutions the power to adopt measures such as those specified in Regulation No. 22, thus subjecting their sovereign rights to a corresponding restriction. "The Treaty establishing the European Economic Community conferred on the institutions of the EEC the right to institute systems of levies directly applicable in the Member States, as the Council did in its Regulation No. 42 of 4 April 1962; therefore the validity of the said regulation cannot be affected by the nature of the levy, whether a customs or fiscal levy, thus instituted".
2. The fixing of additional amounts is the responsibility of the importing Member State deciding to adopt the measure, such fixing being within the competence of the Commission or, where appropriate, of the Council, when the decision is taken to work out a common measure. "Article 6(3) and (4) of Regulation No. 22 gives the importing Member State the power to fix the amount additional to the levy, subject to the measures to be adopted jointly under the procedure specified in Article 17 of that Regulation".
3. "The validity of Commission Regulation No. 135/62 when confronted with Council Regulation No. 22 and Commission Regulation No. 109/63 is unaffected by the fact that it does not take into account the individual offer price for fixing the additional amount of the levy".
4. The provisions of the regulation give good reason for considering that any difference between date of publication and of entry into force might, in the case in point, have been harmful to the Community in that it might have precipitated a rush of transactions. "The validity of Commission Regulation No. 135/62 is not affected by the provisions of its Article 2 stipulating its immediate entry into force".

NOTE D'INFORMATION

Arrêt de la Cour de Justice concernant la validité de certains règlements agricoles

AFFAIRE : 17/67 - Questions préjudicielles posées par la Bundesfinanzhof (entreprise Neumann c/ Hauptzollamt Hof)

La Cour de Justice a rendu un arrêt dans une affaire concernant la validité de certains règlements agricoles. L'affaire a eu pour origine une demande de statuer à titre préjudiciel introduite par le Bundesfinanzhof et ayant pour objet la validité du règlement n°22 du Conseil du 4 avril 1962 portant établissement graduel d'une organisation commune des marchés dans le secteur de la viande de volaille et du règlement n° 135 de la Commission du 7 novembre 1962 relatif à la fixation d'un montant supplémentaire pour les importations de poules et poulets abattus en provenance de pays tiers.

Les questions posées reprennent plusieurs griefs soulevés par l'entreprise Neumann qui a fait valoir notamment que :

1. le règlement n°22 du Conseil serait dépourvu de validité parce que le Conseil n'aurait pas eu le pouvoir d'instituer le régime de prélèvements du règlement n° 22, étant donné qu'à défaut d'une disposition expresse dans le titre "Agriculture", l'article 43 ne donnerait pas le droit de déroger aux dispositions concernant l'union douanière; le prélèvement serait un impôt; or, au cours de la période de transition, il serait à la rigueur possible d'empiéter sur la souveraineté des Etats membres en matière fiscale par voie de directive mais non par voie de règlement;
2. le règlement n°135 de la Commission serait dépourvu de validité parce que le règlement n° 22 ne conférerait pas à la Commission le pouvoir de fixer un montant supplémentaire, ce pouvoir étant l'apanage exclusif des Etats membres;
3. le règlement n° 22 ne permettrait pas à la Commission de fixer un montant supplémentaire uniforme par unité de poids, pour toutes les importations. Le montant supplémentaire devrait être fixé pour chacune des importations en fonction du prix d'achat versé pour cette livraison;
4. le règlement n° 135 n'aurait pas pu entrer en vigueur le jour de sa publication au Journal Officiel des Communautés européennes. L'entrée en vigueur au jour de la publication serait contraire au droit, du fait qu'elle serait en contradiction avec des principes juridiques généralement reconnus, notamment avec celui de la sécurité juridique. Eu égard au moment où les abonnés reçoivent le Journal officiel, on se trouverait pratiquement en présence d'un cas de rétroactivité.

La Cour de Justice n'a pas accueilli ces griefs et a décidé que :

1. Les Etats membres ont conféré aux Institutions communautaires pouvoir de prendre des mesures telles que celles faisant l'objet du règlement n° 22, soumettant ainsi leurs droits souverains à une limitation correspondante. "Le Traité instituant la Communauté économique européenne a conféré aux institutions de la CEE le droit d'établir des régimes de prélèvements directement applicables dans les Etats membres comme le Conseil l'a fait pour le règlement n° 22 du Conseil du 4 avril 1962; en conséquence la validité dudit règlement ne saurait être affecté par la nature douanière ou fiscale du prélèvement ainsi instauré".
2. La fixation des montants supplémentaires dépend de l'Etat membre importateur qui a décidé de prendre la mesure, cette fixation étant de la compétence de la Commission, ou, le cas échéant, du Conseil, lorsque la décision est prise d'élaborer une mesure commune. L'article 6 Ü 3 et 4 du règlement n° 22 donne pouvoir à l'Etat membre importateur de fixer le montant supplémentaire au prélèvement sous réserve des mesures à prendre en commun dans le cadre de la procédure prévue à l'article 17 de ce règlement".
3. "La validité du règlement n°135/62 de la Commission n'est pas affectée au regard du règlement n° 22 du Conseil et n° 109/63 de la Commission par la circonstance qu'il n'a pas tenu compte du prix d'offre individuel pour fixer le prélèvement supplémentaire.
4. Dans les dispositions du règlement on trouve des raisons sérieuses de considérer que tout délai entre publication et entrée en vigueur aurait pu être, en l'espèce, préjudiciable à la Communauté risquant de susciter un hâtif et intense courant de transactions. "La validité du règlement n° 135/62 de la Commission n'est pas affectée par les prescriptions de son article 2, prévoyant son entrée en vigueur immédiate".